

NOUVEL HAY MAGAZINE

SANS FRONTIÈRES

30 ans



L'UGAB revient sur 30 ans de l'indépendance de l'Arménie

Ce 21 septembre marque trois décennies depuis que le peuple arménien a voté pour déclarer l'indépendance en tant qu'État-nation souverain, un statut qu'il n'a pas possédé depuis de nombreux siècles depuis que l'Arménie historique est tombée sous la domination d'empires successifs, à l'exception de l'éphémère Première République arménienne de 1918. 1920, qui fut finalement intégrée à l'URSS.

Pour ceux qui vivaient dans ces années mémorables du début des années 1990, un État arménien indépendant était un rêve impossible devenu réalité du jour au lendemain, une grande rédemption pour les survivants vieillissants du génocide et leur progéniture de voir de leur vivant la levée du drapeau tricolore aux Nations Unies. De retour à Erevan, des scènes de citoyens arméniens se réjouissant de la chute de la statue géante de Lénine et de l'assermentation du premier Parlement arménien dans la session sont également des marqueurs emblématiques ancrés dans la psyché collective.

Du coup, l'identité arménienne a pu être définie non seulement dans le contexte des tragédies passées mais dans des possibilités infinies et nouvelles d'amener la nation arménienne dans la famille du monde moderne. Une patrie libre a captivé l'imagination des Arméniens dans tous les coins du monde alors que la nouvelle république a relevé les défis et les opportunités de l'autonomie avec le soutien actif de la diaspora mondiale, qui considérait une patrie indépendante comme le garant de son patrimoine et de son identité. — activement engagé dans le processus d'édification de la nation.

Ces premiers jours sont vite devenus doux-amers alors que les réalités de l'indépendance se sont installées et que l'Arménie a subi de nombreux revers et faux départs à cause de la guerre et des défis économiques. Ce n'est qu'au milieu des années 90 que la fin de la première guerre de l'Artsakh a inauguré une nouvelle ère de reconstruction et d'entreprise.

Au cours des années qui ont suivi, l'Arménie a eu l'occasion de montrer au monde sa valeur intrinsèque en tant que pays en développement. Au milieu des années 2000, les industries du tourisme, de l'agriculture et de l'innovation de haute technologie avaient clairement remplacé la défunte économie industrielle de la période soviétique. Ces rues poussiéreuses d'Erevan, ces bâtiments en ruine et ces routes branlantes du début des années 1990 ont été transformées en artères modernes et autoroutes de liaison, en nouvelles infrastructures avec des installations de plomberie de premier ordre, de nouvelles écoles et salles de concert sûres et propres, un aéroport international futuriste, des restaurants privés proposant des plats culinaires variés, aux côtés d'imposants hôtels internationaux, de supermarchés bien approvisionnés et de rangées d'ambassades étrangères.

La ville régionale de Gyumri, le point zéro du tremblement de terre arménien de 1988, est désormais un centre de haute technologie pour les startups, apportant une renaissance de la culture créative attrayante pour les jeunes et les touristes.

Dans les provinces, où le chômage a persisté obstinément pour affaiblir la cohésion des familles et des communautés intergénérationnelles, la dernière décennie a vu la montée en puissance des femmes entrepreneurs dans les zones rurales qui ont été habilitées à lancer des micro-entreprises et des petites entreprises. Il existe des centres parascolaires permettant aux adolescents d'explorer des technologies créatives pour rester compétitifs avec leurs pairs du monde entier. Beaucoup de ces efforts sont soutenus par l'UGAB et ses partenaires qui s'efforcent d'uniformiser les règles du jeu pour les femmes et les jeunes d'Arménie.

Des établissements d'enseignement supérieur comme l'Université américaine d'Arménie (AUA), que l'UGAB a co-fondée et soutenue en permanence, ont changé la vision du monde des jeunes Arméniens à travers le paysage national. Et avec l'aide de l'UGAB et de nombreuses organisations professionnelles de santé fondées par des Arméniens en Occident, le système de santé du pays a fait des progrès constants. Lors de la récente pandémie et de la guerre, des médecins et des professionnels de la santé locaux formés en Occident ont travaillé côte à côte avec des équipes médicales étrangères pour effectuer des interventions chirurgicales vitales consécutives, soigner les soldats et les civils avec des équipements et des fournitures de diagnostic de qualité supérieure.

Les titans de l'industrie et les philanthropes de Russie, des États-Unis, du Moyen-Orient, d'Europe et d'Amérique latine sont les légendes qui vivront en tant que pionniers arméniens, visionnaires et bâtisseurs de la nation, tandis que des milliers de jeunes d'origine arménienne visitent leur patrie pour renouer avec leurs racines ethniques ou participer à des projets de rénovation, tissant des liens étroits avec leurs pairs du pays. Les bourses de l'UGAB ont permis à des dizaines d'étudiants arméniens de rêver grand et de fréquenter les meilleures universités du monde, devenant des ressortissants arméniens compétitifs, sophistiqués et qualifiés, capables de redonner à leur pays d'origine comme le temps l'exige.

Depuis le changement de gouvernement en 2018, l'Arménie a organisé des élections successives jugées libres et équitables par les agences internationales des droits de l'homme et de la démocratie. De plus, les aspirations de l'électorat continuent de s'appuyer sur les valeurs démocratiques tout en maintenant des relations stratégiquement précieuses avec les voisins de l'Arménie.

La question que soulève la célébration de l'indépendance de cette année est de savoir si un État arménien libre peut l'emporter avec une main affaiblie, en raison des nouvelles réalités géopolitiques et des conflits politiques internes déclenchés par la deuxième guerre d'Artsakh de 2020. L'UGAB, l'une des plus anciennes de nombreuses organisations de la diaspora en première ligne des crises nationales, adopte une perspective à long terme sur les défis actuels du moment. Notre objectif de faire passer notre peuple avant la politique a donné lieu à d'innombrables histoires sur la résilience du peuple arménien face à des situations de vie ou de mort. Ces rencontres rapprochées avec des citoyens ordinaires et des familles, d'environnements urbains et ruraux, de différentes régions du monde et de nombreux tournants historiques, ont révélé un fil conducteur de détermination et d'espoir qui nous unit en tant que nation arménienne.

Nous croyons en une Arménie libre parce que c'est l'essence de l'esprit arménien qui habite chaque Arménien à travers le monde. Et quand les Arméniens sont libres d'être Arméniens, il n'y a pas de limite à ce que nous pouvons accomplir dans chaque domaine d'activité. Malgré tous les premiers revers de l'indépendance, nous avons en quelque sorte maintenu le cap. Nous ne pouvons donc pas tourner le dos à tout ce qui a été accompli au cours de ces 30 années.

Trente ans, c'est encore très jeune dans la vie d'un État-nation, mais l'Arménie doit dépasser le terme de « démocratie naissante ». Bien qu'elle ne soit pas encore à son apogée, l'Arménie, avant la guerre de l'année dernière, était sur le point de prendre de l'élan et de consolider ses progrès sur de nombreux fronts importants. Nous espérons sincèrement que cet anniversaire marquant rappellera aux Arméniens du monde entier qu'après 30 ans, nous ne pouvons pas et ne ferons pas demi-tour ni ne perdrons confiance en nous-mêmes.

Nous sommes un type de personne « contre toute attente » et le monde doit reconnaître cette caractéristique unique qui est la nôtre pour défier à plusieurs reprises ces prédictions dépassées de notre disparition imminente. Il est temps que le monde parie sur l'Arménie. Il est temps pour nous, Arméniens, de parier sur nous-mêmes.

- L'union fait la force -

